

## Ils reviennent à Vidy avec la ville en toile de fond

### Scène

**Daria Deflorian et Antonio Tagliarini présentent dès mercredi «Il cielo non è un fondale»**

On aime leur théâtre sensible, efficace et subtilement documentaire. On aime leur questionnement fondamental autour de la fiction et du fil ténu que celle-ci tisse avec la réalité. On aime, surtout, la force d'évocation de leur art et les réponses habiles, poétiques, humaines proposées pour s'immiscer dans les failles de notre société et stimuler l'imaginaire. Avec, toujours, une entière confiance placée dans les comé-

diens et la simplicité des artifices convoqués.

Après la vieillesse et la crise économique, place à la jeunesse et à la ville. Les auteurs-metteurs en scène et acteurs Daria Deflorian et Antonio Tagliarini ont ému le public de Vidy, la saison passée, avec deux créations - sociale et politique - autour du suicide de retraités grecs et de la reconstitution scénique du portrait d'une Polonaise qui listait minutieusement les détails de sa vie. Dès mercredi, le duo italien revient à Lausanne avec *Il cielo non è un fondale* («Le ciel n'est pas une toile de fond»), leur nouvelle production qui se tisse, promettent-ils, autour de chansons traditionnelles et de

morceaux de vie portés sur scène.

Au cœur de ces préoccupations? Le personnage et sa toile de fond, l'intérieur et l'extérieur qui ne cessent de s'entremêler. Pour raconter l'individu - fil conducteur du travail des deux Italiens -, la cité sera cette fois-ci au premier plan. Scénographie urbaine dans laquelle se joue, aujourd'hui, le destin de plus de la moitié de la population mondiale, ce cadre contemporain dessine (en partie?) celui qui l'habite.

Un peu comme le fait le théâtre, espace révélateur autant que trompeur? Le titre du spectacle, inspiré de l'essayiste Carla Benedetti, évoque ce ciel bleu saisissable quand on l'observe

de loin, évanescant lorsque l'on tente de l'approcher. «L'expérience directe, aujourd'hui, est toujours plus limitée par rapport à l'expérience indirecte, rapportée, racontée, ont confié les deux artistes lors de la présentation de leur travail au festival Romeuropa 2016. Quand nous parlons, parlons-nous de choses que nous connaissons réellement ou de choses dont nous avons seulement entendu parler?» Réponse à Vidy.

**Gérald Cordonier**

**Lausanne, Théâtre de Vidy**

Du 16 au 20 nov.

Rés.: 021 619 45 45.

Spectacle surtitré en français.

[www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)